

« Je témoigne en tant que participant au projet dès sa conception et sa mise en œuvre en 2000.

Pour moi participer au projet innovant m'est apparu tout de suite comme une nécessité. En 2000 j'ai trouvé l'atmosphère du collège morose, avec beaucoup de professeurs qui faisaient leur travail certes mais chacun dans sa salle, sa matière et discutant peu avec ses collègues d'autres matières. Constat certes banal mais qui lorsque l'on a plus de 25 ans de métier finit par lasser.

De ce fait, participer au projet innovant était une nécessité à la fois pédagogique et humaine

Sur le plan pédagogique le projet m'a permis de discuter, travailler avec tous les collègues de ma discipline mais aussi de façon transdisciplinaire avec les collègues de français, EPS, mathématiques, sciences de la vie et de la Terre, sciences de la Terre et de l'Univers, etc.

de 6^{ème} et 5^{ème} et j'ai en particulier cette année eu l'impression que toute la fraîcheur et l'enthousiasme du début disparaissaient, tous les collègues devenant des « fonctionnaires du projet » cherchant à accomplir leurs obligations horaires dans un emploi du temps difficile à suivre au jour le jour.

Il m'apparaît comme indispensable de repenser l'organisation en équipes restreintes travaillant deux classes par deux classes pour retrouver de la sérénité de fonctionnement et plus d'autonomie de manœuvre.

Voilà, je n'ai pas évoqué le fond, les objectifs du projet, je m'en suis tenu aux impressions, aux éléments de plaisir qui ont marqué mon adhésion à ce projet innovant et si je devais conclure sur ce qui me paraît essentiel c'est je crois les mots de cohésion et cohérence qui s'imposent à moi comme les mots clés de cette période. »

gfrauciel@tiscali.fr

Daniel Brun, professeur de mathématiques et EPS

*M. Brun a déjà participé au projet innovant les années passées.
En 2005-2006, il a mené trois interventions avec des cinquièmes ; voici le bilan de chaque action.*

ACTION 1 : aide et soutien aux personnes en difficulté

Durée : 3 fois 2 heures

Bilan : les élèves ont rapporté des faits réels d'entraides (vécus et entendus) au cours de la première séance. Cela a été très riche et prenant d'un point de vue émotionnel.

Par la suite, il y a eu une recherche guidée par un questionnaire à propos des ONG sur le net, cela a été plus laborieux : les élèves ont eu beaucoup de mal à trouver puis trier les renseignements trouvés sur les différents sites.

Le bilan est mitigé.

ACTION 2 : statistiques et gestion de données avec enquête réelle sur les habitudes de vie de chacun (en partie liées à l'hygiène de vie)

Durée : 3 fois 2 heures

Bilan : ce fut une manière intéressante de traiter ce chapitre de mathématiques car les élèves réalisèrent des enquêtes sur le terrain (comme les heures de sommeil, par exemple...)

Le bilan est positif.

ACTION 3 : travail sur la prise de parole, l'écoute de l'autre (mais aussi prise de note pendant les débats et réalisation de synthèses à l'écrit)

Durée : 4 séances de 2heures

Bilan : sur une première séance de 2 heures, nous regardons un document télé sur un thème (le choix n'est pas important, il doit juste passionner les élèves) puis nous débattons sur ce thème en nous attachant à toujours lever la main pour intervenir et à toujours écouter celui qui parle ; en même temps, il faut prendre des notes au brouillon. Ce travail s'achève par la réalisation d'une synthèse écrite de ce qui a été dit.

Sur les 4 séances, les 4 thèmes de débat choisis ont été : l'école, la violence, le respect de l'environnement, la précarité.

Les élèves ont été dès les premières séances très respectueux des règles du débat, **reste à voir s'ils mettront en pratique cette discipline dans les autres matières.**

Des difficultés dans la prise de notes mais surtout dans la restitution écrite sous forme de synthèse (les élèves ont de gros problèmes d'expression écrite).

Les élèves ont été notés sur leur comportement pendant les débats et la qualité de la synthèse.

Dans l'évolution des séances, j'avais prévu de filmer les débats (pour que les élèves se voient) et de laisser aussi la direction des débats à un élève.

Le bilan est positif.

Pour faire un bilan général, je précise qu'il est difficile de quantifier les effets positifs sur les élèves.

Mme C., professeur d'histoire géographie

Mme C. est « nouvelle » dans le projet innovant.

Thème traité avec tous les élèves de cinquième : la mondialisation dans un bol.

Les points positifs : après correction des dossiers, je constate que la plupart des élèves ont fait un travail sérieux. Beaucoup d'élèves ont illustré leur dossier par des documents personnels.

Le sujet a permis de travailler des notions et des compétences importantes : localisation sur un planisphère, exportations, importations, dépendance, organisation des échanges mondiaux... travail sur tableau de données statistiques, construction d'un graphique en barre, d'un graphique circulaire.

Les points négatifs : il y a quand même quelques élèves qui ne se sont pas investis dans le travail.

Solutions et perspectives : pour diversifier les supports, je vais utiliser un document vidéo de la Cinquième (libre de droit et très bien fait !) sur le commerce équitable. Je pense aussi modifier la séquence 5 sur Sao Tomé pour utiliser la salle info et les ressources internet directement avec les élèves (travail en groupes).

Les séquences 3 et 4 sur la construction de graphiques peuvent être réalisées de préférence avec un professeur de mathématiques.

Sur le thème « prise de parole et débat » mené par M. Spiegel : j'ai trouvé ce travail intéressant ; il est peut-être possible de le programmer plutôt au début de l'année.

L'organisation du projet niveau 5^{ème} l'année prochaine avec des séquences méthodologiques et « IDD » me paraît intéressante.

Résultats du questionnaire projet innovant : les parents (32 réponses sur 300 possibles)

Question posée	Êtes-vous au courant de ce qui se passe en modules ?	Combien de fois consultez-vous viescolaire.net ?	L'emploi du temps vous satisfait-il ?	Que savez-vous des activités faites en modules ?	Comment votre enfant parle-t-il des modules ?
Résultats	Oui 22 (69%) Non 10 (31%)	Plusieurs fois par jour 2 Tous les jours 9 2 à 3 fois par semaine 6 1 fois par semaine 15	30 sur 32 sont satisfaits voire très satisfaits de l'emploi du temps.	17 parents savent plus ou moins de quoi il est question dans les modules (travail par niveau, par groupe, approfondissement des cours, travail sur 4 matières), 3 donnent des informations précises (la mondialisation dans un bol, savoir lire une fiche d'histoire, travail sur l'odyssée) 9 qui ne savent pas grand-chose 6 sans réponse	15 enfants apprécient , sont enthousiastes 2 élèves ne comprennent pas la cohérence entre les cours et les modules 1 trouve que c'est nul
Exploitation possible	Seuls 32 parents ont répondu sur environ 300 réponses possibles. Pourquoi ? Manque d'information ? d'implication ?	Tous les parents qui ont répondu consultent viescolaire.net au moins 1 fois dans la semaine , il est donc important pour que tous soient au courant de programmer les modules 15 jours à l'avance. Les réponses sont en majorité positives, qu'en est-il de ceux qui n'ont pas répondu ? Ceux qui ont répondu suivent bien leurs enfants (32 sur 32 consultent au moins 1 fois par semaine viescolaire.net !), les résultats sont donc ciblés, voire faussés...	Tous les parents ayant répondu ont une bonne connaissance de l'emploi du temps de leur enfant, des notes, du cahier de texte...par contre le contenu de ce qui se passe dans les modules semble plus flou ; ils vérifient que l'enfant est bien « cadré », mais ce qui se passe dans les heures « cadrées » semble moins important. Dans les remarques, 1 parent souligne « il faut garder les modules même les autres années » 1 parent « merci et bravo »	Il y a une grande majorité d'enfants qui en parlent de façon positives.	

Résultats du questionnaire projet innovant : les élèves (82 réponses)

Question posée	Quelles activités avez-vous suivies ?	Avez-vous eu des difficultés	Voyez-vous des différences avec un cours « classiques »	En quoi	Exemple d'une chose apprise	Remarques
Résultats		Non 71(87%) Oui 10 Choix 1	Oui 46 (56%) Non 32 Choix 4	11 élèves parlent de l'organisation matérielle, de la vie sociale (changer de classes, être mélangé, changer de profs) 10 élèves notent l'aspect pédagogique (reprendre des choses pour progresser, mieux expliquer, plus simple, à notre niveau) 7 parlent de la façon de travailler (plus cool, en groupes)	35 élèves parlent de « savoir » (les fractions, le vocabulaire d'anglais) 4 parlent strictement de « savoir faire » (comment se lit une fiche, décrire une photo)	Une majorité de remarques sur le fait que les élèves apprécient les modules. 9 remarques demandant l'intervention d'autres matières (EPS, Arts plastiques, musique) 4 réponses d'élèves n'apprécient pas les modules 5 remarques sur la façon de travailler (petits groupes, rencontrer d'autres gens, aide aux personnes en difficulté)
Exploitation possible	La majorité des élèves ont cité des matières et pas du tout des activités ou des compétences...		Seuls 56% des élèves notent une différence avec des cours « classiques », c'est une toute petite majorité.	Il n'y a aucune remarque du style « le prof d'histoire a parlé de math ou inversement », ils ne voient pas de transdisciplinarité.	Alors que le projet innovant a comme objectifs d'évaluer des compétences, les élèves ne voient encore que des connaissances, d'où l'intérêt l'an prochain de mettre en place dès le début de l'année un livret de compétences que l'élève doit acquérir.	Des remarques sur des matières que les élèves aimeraient bien avoir en modules... Pas de remarques sur le fait que des professeurs de différentes matières travaillent ensemble, pas de remarque sur la transdisciplinarité

Résultats du questionnaire projet innovant : les professeurs (9 réponses)

Questions posées	Nombre d'actions menées	Durée des actions	Dans quels niveaux ?	Avec quelles personnes ?	L'organisation ?	Edt ?	Nombre d'élèves	Transdisciplinarité T1 et transversalité T2?
Réponses données	De 2 à 10	De 1 h au minimum à 26 h au maximum	3 : 6ème 3 : 5ème 3 : 6ème et 5ème	2 : équipes disciplinaires ; Français et HG 7 : équipes pluridisciplinaires ; Maths-HG, Maths-HG-Français, SVT-Maths, Allemand-Maths-Français...	7 : très satisfaits et satisfaits 0 : insatisfaits	6 : très satisfaits et satisfaits 0 : insatisfaits	Entre 25 et 29	T1 : 6 : oui T2 : 7 oui
Exploitations possibles ?	<p>Une transdisciplinarité qui est pratiquée ; une organisation qui fonctionne ; un edt qui convient. Remarques concernant le nombre d'élèves : la question a été posée avant que ne débutent les modules qui ont fonctionné avec des effectifs réduits (les modules « disciplinaires ») : de 15 à 25 élèves environ.</p>							

Questions posées	Impact sur les élèves	Impacts sur les apprentissages	Aspects positifs	Aspects négatifs	Effets inattendus	Modification des cours liée aux modules ? comment ?	Transfert ? En quoi ?	Remarques
Réponses données	6 : compétences 1 : comportement (= écoute accrue) 2 : aucun	8 : Savoir-faire 1 : Savoirs	« échanges », « pas cloisonnés », « travail en équipe » travail sur 1 point précis , approfondissement, utilisation d'1 tableur en maths dès la	3/8 : pas de travail sur les compétences ou SF 2/8 : peu d'intérêt des élèves pour le module car : ce n'est pas le prof du cours un travail artificiel des élèves vus 1 fois puis plus	Utilisation de ressources et outils variés Motivation personnelle Intérêt manifesté par des élèves que	6/9 : non oui, des questions vues en modules non vues en cours oui, mise en commun d'idées	5/9 : oui 1/9 : une matière n'a tiré aucun bénéfice des modules 1 : oui, uniquement pour la classe que le prof a en cours	2/9 : difficulté pour un prof de s'investir dans les 2 niveaux Charge pour profs par rapport aux résultats minimales L'esprit de départ ne correspond plus aux modules Des profs volontaires devraient intervenir Faire la méthodologie en études, pas en modules Il faut plus de transdisciplinarité

			5 ^{ème} sans le faire en cours des débuts en 6^{ème} mieux vécus grâce à la méthodologie	pendant longtemps organisation complexe sur 2 niveaux peu de transdisciplinarité	l'on n'a pas en cours	pédagogiques	1 : oui, programme étudié en partie en modules 1 : oui, liens modules-cours pour progression, SF et savoirs	Peu d'investissement des élèves 0,5 h en moins = préjudice/ matière et progression Incohérence quand on n'a pas les élèves en classe Incohérence quand on ne voit qu'épisodiquement les élèves (2h par trimestre) Trop d'élèves Difficulté pour les élèves de travailler en classe quand un module a traité d'un chapitre au programme
Exploitations possibles ?	Rôle affirmé des modules dans l'acquisition des compétences, savoir-faire	<p>Les modules permettent :</p> <ol style="list-style-type: none"> un travail en équipe et des échanges pédagogiques, avec le regret d'une transdisciplinarité limitée le développement d'un point précis : savoir, savoir-faire (utiliser un tableur) ou comportement (=l'écoute à l'oral) <p>Les modules représentent une charge de travail, d'où :</p> <ol style="list-style-type: none"> un enseignant qui s'est investi dit ne pas avoir tiré de bénéfices des modules et ne pas en voir l'intérêt pour sa matière une charge lourde à assumer lorsqu'on est impliqué à 2 niveaux (6^{ème} et 5^{ème}) <p>Il y a désaccord sur certains points :</p> <ol style="list-style-type: none"> l'entrée en 6^{ème} est facilitée par un travail méthodologique / la méthodologie doit être faite en études, pas en modules il y a peu d'intérêt pour les modules de la part des élèves / intérêt des élèves avoir sa classe en modules et en cours / facilité de travailler avec une classe que l'on n'a pas en cours <p>Contre les modules : 2 personnes se prononcent, au travers des différentes réponses qu'elles donnent au questionnaire, contre les modules : leur matière n'en tire aucun bénéfice dit l'une ; les modules portent préjudice à la matière et à la progression.</p>						

Module : « respecter les consignes »

Activité proposée sur 2 heures

Thème : respecter les consignes

Réalisée avec toutes les 5^{èmes}

Préparée par des professeurs de français et SVT

Présentée par des professeurs de français

Etape 1 : Comment bien lire une consigne ?

« J'ai une mauvaise note et pourtant j'avais appris ! » S'il t'arrive de dire ce genre de phrase cela peut vouloir dire que tu n'as pas bien lu ou bien compris les consignes du contrôle. Pour ne pas répéter cela, choisis une copie où tu as obtenu une mauvaise note alors qu'il te semblait avoir suffisamment appris et essaie de savoir où tu te situes dans ce tableau.

Problème(s) lié(s) à la consigne	Solutions
Je n'ai pas compris certains mots ou certaines phrases de la consigne	Cela signifie que tu ne connais pas assez de vocabulaire. Quand tu rentres à la maison et que certains mots de l'énoncé n'ont pas été compris il faut que tu les cherches dans le dictionnaire afin de ne pas te tromper la prochaine fois que tu les rencontres.
La présentation des exercices m'a gêné(e)	Parfois la consigne est noyée dans un énoncé. Il faut que tu trouves et que tu soulignes la question qui t'est posée ou la phrase qui te demande d'accomplir quelque chose.
Je n'ai pas compris ce qu'on attendait de moi ou je n'ai pas réussi à trouver les informations exactes pour répondre.	Cela signifie que tu as appris sans comprendre le cours car parfois le professeur veut vérifier que tu es capable de mettre en relation certains mots d'un énoncé avec certains points du cours. Il faut, à la maison, quand tu apprends tes cours, essayer de les reformuler sous forme de questions. Tu écris et numérotés ces questions sur une feuille, puis tu tires un chiffre au hasard et tu essayes de répondre à la question correspondant au chiffre. Cela te permettra d'assimiler le cours de façon moins mécanique.
J'ai commencé par répondre à un exercice, puis je me suis aperçu(e) que ma réponse était fautive, j'ai donc recommencé mais je n'ai pas eu	Tu as lu la consigne trop vite. Il te suffit de prendre plus de temps et de souligner précisément ce qui t'est demandé(e). Cela

le temps de finir les exercices.	évite de perdre du temps par la suite et de rendre un travail sali.
Je n'ai pas assez de temps pour faire les exercices.	Commence toujours par les exercices que tu comprends le mieux. Généralement tu n'es pas obligé(e) de faire les exercices dans l'ordre si tu reportes bien le numéro de l'exercice sur ta copie.
Autres problèmes rencontrés :

Etape 2 : les étapes fondamentales pour réussir un exercice

Remettez ces phrases dans l'ordre des étapes que vous devez accomplir pour résoudre un exercice.

- **souligner les mots importants de la consigne**
- **résoudre l'exercice en répondant aux consignes**
- **te relire attentivement**
- **lire l'exercice entièrement et sans te précipiter**
- **te demander à quelle partie du cours l'exercice fait référence**
- **retrouver la ou les consignes dans l'exercice**

1

2

3

4

5

6

Etape 3 : exercice d'application

Voici une liste de verbes utilisables dans la mise en place de consignes...

Mesurer – calculer – relever – compléter – souligner – caractériser – justifier – tracer – classer – rechercher – reconstituer – observer – conclure – expliquer – rédiger – analyser – reproduire – illustrer.

1. Compléter des consignes...

Voici un texte et des documents relatifs à un exercice sur les roches glissantes. Lire le texte puis compléter les consignes (penser aux verbes donnés ci-dessus).

..... le nom de l'adjectif correspondant à la roche mise en cause dans cette catastrophe..... à la photographie.

..... au CDI l'emplacement de la ville où a eu lieu cette catastrophe puis..... sur la carte de France.

.....la propriété de cette roche à l'origine de ce glissement de terrain.

.....à partir de cette histoire, la nécessité d'un conseil de géologue, avant toute décision de construction sur de nouveaux terrains.

2. Remettre des consignes dans l'ordre...

Pour mieux comprendre comment se forment les fossiles, tu vas en fabriquer des « faux ». Voici comment procéder ... malheureusement, les consignes ont été mélangées... à toi de les remettre en place !

Matériel

- 1 *sac* de plâtre à modeler (2,5 kg)
- 1 boîte en plastique (genre boîte de fromage blanc de 1 litre)
- 1 *cuvette*
- 20 coquilles de moules vides
- 1 bâton
- 1 litre d'eau
- de la ficelle fine.

1. Laisse le plâtre se solidifier (il faut attendre une demi-journée environ).
2. Récupère vingt coquilles de moules entières avec les deux parties (appelées aussi valves) :
 - pour dix d'entre elles, détache les deux valves;
 - pour les dix autres, attache les chacune avec une ficelle fine de façon à refermer les deux valves.
3. Ecrase les coquilles attachées par une ficelle: il reste l'empreinte dans le plâtre.
4. Verse un peu de plâtre dans la boîte en plastique et dépose dessus deux ou trois coquilles de moules.
5. Rajoute un peu de plâtre et recommence ainsi jusqu'à remplir la boîte et utiliser toutes les coquilles.
6. Découpe la boîte de plastique de façon à libérer le bloc de plâtre durci.
7. Casse le bloc à coups de marteau : tu obtiens des fragments de «roche» avec des «fossiles».
8. Verse 1 L d'eau dans la cuvette et rajoute 1 kg de plâtre. Mélange bien et laisse reposer 2 minutes.

3. Imaginer des consignes

Caries et chewing-gums sans sucre

Le pH est un indice de l'acidité : plus le pH est bas (inférieur à 7), plus le milieu où sont prises les mesures est acide. Dans la bouche, en temps normal, le pH est de 7 : on dit qu'il est neutre.

A partir du texte et de la courbe de mesure de pH dans la bouche, imaginer 5 consignes en choisissant 5 verbes dans la liste ci-dessus...

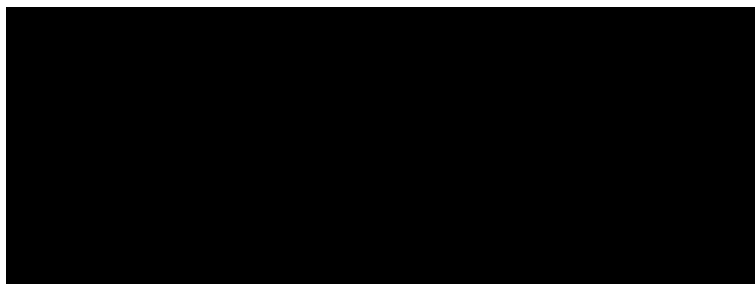
4. Exercice : imaginer des consignes pour réaliser une expérience...

Sentir et goûter

gustatives (petits amas de cellules sensibles au goût) sont au nombre de 3000 et sont regroupées sur les bords. La langue se divise ainsi en 4 zones, chaque zone étant capable de détecter une saveur : le sucré, le salé, l'acide ou l'amer. Le test proposé ici consiste à détecter sur ta propre langue la zone correspondant à chacune des 4 saveurs.

Matériel

- ☒ 4 tasses à café
- ☒ de l'eau (pour la mélanger avec le sucre ou le sel)
- ☒ du sucre
- ☒ du vinaigre
- ☒ du jus de citron
- ☒ du sel
- ☒ 4 pailles
- ☒ une feuille avec un petit schéma représentant la langue
- ☒ de la mie de pain (à mâcher pour enlever le goût de ta bouche)



Imagine les consignes proposées afin de déterminer avec l'ensemble de la classe les 4 zones (sucré, salé, amer ou acide) de ta langue. Sois précis et simple.

Module : « le tabac au collège d'Ars sur Moselle », 22 heures avec 3 classes de 5^{ème}

Le projet a été réparti en 3 étapes :

- appropriation de données (savoir et savoir-faire)
 - ☒ une conférence réalisée par l'infirmière scolaire sur le thème
 - ☒ découverte du travail sur Excel
 - ☒ réalisation des questions du sondage (voir document ci-après)
- interviewer les camarades, savoir présenter son travail à l'oral (savoir être)
- exploitation des données avec Excel et bilan des résultats obtenus (savoir communiquer)

Des petites réalisations concrètes ont été réalisées pour arriver à un travail final abouti :

- I. travail sur des affiches (voir activité ci-après), des fables transformées (voir activité ci-après), des articles pour réaliser ses propres affiches, vignettes de contes, slogans et courts poèmes
- J. le sondage
- K. un diaporama final avec l'ensemble des travaux

Participants : 2 professeurs de mathématiques, 1 professeur d'allemand et 1 professeur SVT, intervention de l'infirmière

Programmation pour 1 classe :

Contenu	Durée
Découverte du logiciel Excel	2h
Présentation du module	
Intervention de l'infirmière	1h
Travail sur des affiches, conte et article	1h
Excel	6h
Comment réaliser un sondage	2h
Mise en commun des questions des 3 classes, tri et mise en page du sondage (professeurs)	2h



Activité : affiches « anti-tabac »

Observez attentivement les 4 affiches présentées...

1. Remplissez le tableau sur la deuxième page en trouvant dans chaque cas quel est le public visé (qui doit être d'abord touché par l'affiche : homme, femme, adolescents...), en donnant le slogan, en précisant qui est la victime de la fumée dans chaque cas, est-ce la même que celle qui fume ? (victime/public) et est-ce que le message vous a touché (dites rapidement pourquoi) ...

2. Quels sont les organismes qui ont mis ces affiches au point ?

.....
.....
.....

1. Affiche 1 :

* où se passe la scène ?

* l'affiche met l'accent sur le tabagisme passif... expliquez cette expression :

.....
.....
.....
.....
.....

*êtes-vous parfois aussi soumis au tabagisme passif ? Décrivez une situation

.....
.....
.....
.....
.....

2. Affiche 3 :

*où se passe la scène ? Pourquoi, comme dans l'affiche 1, le lieu est-il presque le même ?

.....
.....
.....

*Quels sont les risques pour les enfants lorsque l'on fume à coté d'eux ?

.....
.....
.....

3. Affiche 4 :

*Quel est le décor de l'affiche 4 ?

.....
.....
.....

*Pourquoi est-ce aussi choquant de voir cette grande cigarette et le décor à l'arrière ?

.....
.....
.....
.....
.....

*Quel est le message que l'association essaie de faire passer ? Inscrivez-le sur le « post-it ci-dessous...

Activité : la cigale, le tabac et la fourmi...

LA CIGALE, LE TABAC ET LA FOURMI

La cigale, ayant fumé
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand le manque fut venu.
Pas un seul petit morceau
De clope ou de mégot.
Elle alla crier nicotine
Chez la fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelques tiges pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'août, foi d'animal,
Intérêt et principal.
La fourmi n'est pas fumeuse ;
Ce n'est point là un défaut.
"Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
- Nuit et jour à tout venant
Je fumais, ne vous déplaît.
- Vous fumiez ? J'en suis forte aise.
Eh bien ! Toussez maintenant." (*Ligue nationale contre le cancer.*)

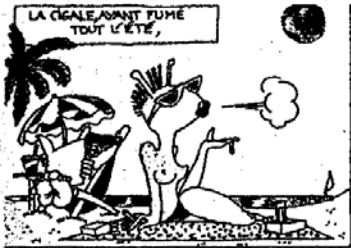
De quelle œuvre littéraire s'inspire ce texte ? Quels mots et expressions ont été modifiés ?

.....
.....
.....
.....

Qui en est, ici, « l'auteur » ?

UNE AFFICHE DE LA LIGUE NATIONALE
CONTRE LE CANCER

La cigale, le tabac
et ta' volonari...



LIGUE NATIONALE CONTRE LE CANCER

1, avenue Stephen Pichon - 75013 Paris - Tél.: 01 44 06 80 80 - www.tabac-info.net



LIGUE NATIONALE CONTRE LE CANCER

Activité : Tabac, comment on vous piège...

Lisez l'article de journal ci-joint...

Qui en est l'auteur ?

.....

Si vous recherchez cet article au CDI, quelles informations devriez-vous donner à M.Briot pour retrouver cet article ?

.....
.....
.....

Quel public est visé à travers cet article ? Donnez deux arguments.

.....
.....
.....

Pourquoi les « cigarettiers » ont-ils choisi les « juniors » comme cible favorite ? Citez au moins 3 arguments.

.....
.....
.....
.....

Résumez trois techniques utilisées par les cigarettiers pour attirer ces juniors vers la cigarette ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Listez les éléments présents dans la cigarette et dont on vous parle ici...Sont-ils tous dangereux ? Justifiez votre réponse.

.....
.....
.....
.....

Pourquoi les cigarettes « light » sont-elles des « attrape-nigauds » ?

.....
.....
.....

Traduisez « think.Dont't smoke », pourquoi cette formule incitant de prime abord à ne pas fumer

est-elle une attrape pour appâter les jeunes ?

.....
.....
.....
.....

Illustrez sur la page blanche jointe le dernier paragraphe par une affiche, un slogan...

Documents

« Tabac », p.78-82, Philippe TESTARD-VAILLANT,
Sciences et Vie Junior n°156 (septembre 2002)

Tabac, comment on vous piège

Les astuces des cigarettiers pour vous faire fumer

Qu'est-ce qui rougit quand on l'allume, comme si elle avait honte, mais se laisse tripoter sans rien dire et finit sa vie sur le trottoir, piétinée par les passants? Qu'est-ce qui se colle à vos lèvres à tout bout de champ mais vous jaunit les dents et vous donne une haleine de coyote? Qu'est-ce qui s'amuse à vous piquer les yeux et vos sous ?

Une vraie peste que des millions d'ados ont dans la peau et qui a juré d'en faire ses futurs esclaves ! Le nom de cette saleté, haute comme une pomme mais bourrée de produits dangereux (dont plus de 40 sont cancérigènes) et capable des pires vacheries des années et des années après avoir fait votre conquête ? La cigarette...

7000 milliards de cigarettes se vendent chaque année dans le monde. On comprend que les industriels du tabac, qui se moquent bien de l'état de vos bronches, grimpent aux branches en contemplant leurs chiffres d'affaires. C'est que fabriquer des clopes ne rapporte pas des clopinettes, bien au contraire. À eux seuls, les cinq principaux « cigarettiers » empochent des milliards et des milliards d'euros par an. Un fabuleux magot bâti sur un énorme tas de mégots ! D'où l'importance de recruter en permanence de nouveaux clients et de les fidéliser à vie, le plus tôt possible.

Ce qui explique que les « juniors » soient la cible favorite des multinationales du tabac. En 1990, un commercial a carrément vendu la mèche: « Les jeunes ? Ils ont des lèvres! On les veut! » Un calcul machiavélique mais logique : qui commence à fumer à quinze ans a deux fois plus de chances de devenir accro à la nicotine qu'une personne qui s'y met après dix-sept ans. Ainsi, 80 à 90% des adultes qui grillent aujourd'hui cigarette sur cigarette ont mis le doigt dans l'engrenage dans leur enfance ou leur adolescence, et n'arrivent plus à le retirer.

Reste à comprendre comment les marchands de poison s'y prennent pour piéger chaque semaine en France 10000 nouveaux jeunes fumeurs et, surtout, pour les retenir dans leurs filets. Alors là, chapeau! Du grand art ! S'il existait un Festival de la ruse et de la mauvaise foi (on peut toujours cauchemarder...), les fabricants de tabac, toutes marques confondues, auraient déjà remporté la palme d'or à l'unanimité du jury. Les stratèges payés par ces multinationales pour vous inciter à fumer ne manquent ni de moyens ni d'imagination.

Manipulations chimiques, opérations promotionnelles à gros budgets, campagnes de désinformation, etc., rien n'est laissé au hasard. A commencer par la composition des cigarettes. N'allez surtout pas croire que l'herbe séchée qui s'enflamme sous votre nez, au contact d'une flamme, arrive directement des champs de Virginie ou du Kentucky. Avant d'être transformé en cylindre, sanglé dans du papier et vendu dans le commerce, le tabac subit quantité d'opérations

dont les cigarettiers n'aiment pas trop se vanter. Une cuisine top secret où interviennent plus de 600 additifs chargés de transformer son goût et d'augmenter son pouvoir de dépendance.

Pour vous appâter, certains industriels parfument les cigarettes à la vanille, à la cerise, au chocolat, à la mangue... Bref, tout ce qui rappelle le goût des bonbons et donne envie de savourer une cibiche comme on déguste une sucrerie après l'école. Histoire de ne pas trop vous agresser le gosier, d'autres ajoutent aussi du géniol et du menthol, deux substances aromatisées qui rendent la fumée moins écœurante et alertent moins vite les narines des parents ou des profs. « Ces additifs sont apparemment anodins, mais personne ne sait si, une fois portés à 800 °C, ils ne se transforment pas en produits toxiques... »

Mini paquets, maxi-profits

Voilà pour les appâts contenus dans les cigarettes. Les magnats du tabac ont évidemment bien d'autres tours dans leur sac pour se faire mousser, et vous faire tousser. Comme mettre le paquet, sur... les paquets. Une idée bête comme chou, mais diablement payante: les mini paquets de dix cigarettes, deux fois moins chers, sont donc plus accessibles aux bourses des plus jeunes. Le design de l'emballage est aussi savamment étudié. Couleurs pétantes, dessins rigolos ou glamour qui changent selon les saisons, formules sympa (style « Liberté, toujours » ou « Fraîcheur intense »), tout est fait pour vous empêcher de lire la mention obligatoire « Fumer provoque des maladies graves ». Et faire passer les fumeurs pour des tombeurs à la pointe de la mode. Exemple: les paquets de Camel où un chameau couvert de baisers peints au rouge à lèvres s'exclame: « Qui est aussi l'idole des filles? » [...]

Depuis 1991, la loi Évin a beau interdire en France « toute propagande ou publicité, directe ou indirecte, en faveur du tabac ou des produits du tabac, ainsi que toute distribution gratuite », les cigarettiers rivalisent d'ingéniosité pour passer à travers les mailles du filet. Et arrivent à dépenser, bon an mal an, 150 millions d'euros en promotion. La liste de leurs combines donne le tournis. Tout y passe, de l'organisation de « grands jeux gratuits » (avec voyages à la clé) à l'impression de leur logo sur des lunettes, des stylos, des briquets, des tee-shirts, des casquettes ou des serviettes de toilette. Impossible aussi de leur échapper dans les soirées étudiantes (« Nuits bleues » avec Gauloises, « Underground Night » avec Lucky Strike), entre deux matches à Roland-Garros ou entre deux concerts au Printemps de Bourges. Sans oublier l'organisation d'événements sportifs comme le Camel Trophy ou le Raid Gauloises, le lancement de compil'(Gitanes Jazz) ou la création de lignes de vêtements 'branchés' (Marlboro Classics) par le biais de sociétés : " qui jurent n'avoir aucun lien avec une marque de cigarettes ! [...]

Rude tâche décidément que de se battre contre ces entreprises mastodontes qui vont jusqu'à recruter des stars du cinéma pour vous plaire. Prenez Sylvester Stallone. Pourquoi croyez-vous que ce solide gaillard, qui passe son temps dans les clubs de gym et ne se fait pas prier pour exhiber ses pectoraux humides de sueur sous les yeux de millions de jeunes spectateurs, éprouve l'étrange besoin d'en griller une dans certaines scènes ? Pour se calmer les nerfs ? Vous n'y êtes pas. Pour désobéir à sa maman ? Il a passé l'âge ! Pour faire plaisir... aux fabricants de cigarettes ? Vous brûlez. En 1983, le gros dur a salement musclé son compte en banque en signant un contrat de 500000 dollars qui prévoyait qu'il fume des cigarettes Brown et Williamson dans au moins cinq de ses films. Objectif: encourager les jeunes fans de Rambo à imiter leur idole. Et il paraît que ça marche. La cervelle farcie d'images où leur héros joue les vengeurs ou les play-boys en fumant, beaucoup ont poussé la porte d'un bureau de tabac...

Rien à dire: les cigarettiers sont très efficaces.

« En associant la cigarette au cinéma, au sport, à la mode, à l'écologie ou à la musique, ils font tout pour que son image soit synonyme de contestation d'amitié, de liberté, de modernité, de grands espaces, de virilité ou de féminité, de maturité..., toutes les valeurs chères aux

adolescents. Ce sont vraiment les champions du monde de la communication! » résume Élisabeth Tissot, directrice du Comité national contre les maladies respiratoires.

Faussement légères

Si votre paquet de cigarettes vous fait encore de l'effet, enfoncez-vous ceci dans le crâne: en plus d'être de savants manipulateurs, les cigarettiers sont de fieffés baratineurs. Rien de plus facile à démontrer. Tout le monde a entendu dire que les cigarettes « légères », « superlégères » ou « ultralégères », équipées de petits trous au niveau du filtre pour laisser passer l'air frais et diluer la nicotine, sont moins toxiques. Un bel attrape-nigaud puisque, pour avoir sa « dose », le fumeur de « light », consciemment ou non, aspire la fumée plus fréquemment et plus profondément, donc multiplie les bouffées en bouchant les micropores avec ses doigts... Autre bobard pour gonfler les ventes: les indications concernant les taux de nicotine et de goudrons qui figurent sur chaque paquet. Ces mesures sont parfaitement exactes, à ceci près qu'elles correspondent aux quantités inhalées par une machine. Or, un fumeur en chair et en os inspire beaucoup plus, et beaucoup plus souvent, qu'un robot (les différences peuvent aller du simple au double).

Et, pour finir, le fin du fin: les cigarettiers jouent maintenant les donneurs de leçons et cherchent à passer pour des modèles de vertu ! En février 2001, 500 débits de tabac, dans plus de 60 villes françaises, ont vu fleurir d'énormes affiches martelant que « les mineurs ne doivent pas fumer ».

À l'origine de cette initiative, la société Philip Morris ! Laquelle a financé aux États-Unis un programme de prévention de 100 millions de dollars, avec pour slogan: « Think. Don't smoke. ». Un bon geste pour redorer son blason, mais nettement moins désintéressé qu'il n'y paraît... « il ne faut pas se leurrer, enrage Sylviane Ratte, chargée de mission tabac à la Ligue nationale contre le cancer. L'objectif des fabricants de tabac est de présenter la cigarette comme un produit exclusivement réservé aux adultes. Donc, de pousser les ados à transgresser cet interdit, à croquer dans ce fruit défendu pour se faire une place dans le monde des "grands". Le comble de la perversité ! »

Vous voilà prévenus: la cigarette cherche à vous rouler, par tous les moyens. Soyez plus malins qu'elle, écrasez-lui son clapet! Le jeu en vaut la chandelle...

QUESTIONNAIRE REALISE PAR LES ELEVES

1) Garçon	Fille	Sixième	Cinquième	Quatrième	Troisième
?	?	?	?	?	?

2) Age	11-12 ans	12- 13	13-14	14-15	15-16
	?	?	?	?	?

3) As-tu déjà fumé ?	Oui	Non	J'ai déjà essayé
	?	?	?

4) Si tu fumes

A quel âge as-tu commencé ?

entre 10 et 12 ans	entre 12 et 14 ans	plus de 14 ans
?	?	?

Ta première cigarette, tu l'as consommé

Seul ? dans une fête ? avec ton meilleur copain ? dans une réunion de famille ? autre ?

5) **Est-ce que tes parents fument ?** Oui ? Non ?

Si tu fumes, le fais tu :

- en cachette, personne ne le sait
- uniquement avec tes copains, tes parents ne sont pas au courant
- avec tes parents en famille

6) **Pourquoi as-tu commencé à fumer ?**

Pour désobéir à tes parents ?
Pour faire comme les autres ?
Quelqu'un t'a encouragé ?
Pour te donner un style ?
Pour essayer ?

7) **Si tu fumes**

? *tu fumes régulièrement* : moins de 5 cigarettes par jour ?
entre 5 et 10 cigarettes par jour ?
1 paquet par jour ?
plus ?

? *tu fumes occasionnellement* : quand tu es stressé ?
à une fête ?
pour te détendre ?

Si tu ne fumes pas, es-tu soumis au tabagisme passif : Non ?
Oui ?
Parfois ?

8) **as-tu déjà essayé d'arrêter de fumer ?** Oui ?
Non ?

9) **Si tu as déjà essayé d'arrêter, par quels moyens ?**

patch ?
par ma seule volonté ?
autre ?

10) **que contient le tabac ?**

nicotine ?
mort au rat ?
sel de cuisine ?
arsenic ?
plomb ?
goudron ?

11) **le tabac est**

un champignon de la famille des cèpes ?
une plante ?
un composé artificiel ?

12) Combien y a-t-il de substances chimiques dans une cigarette ?

400 ? 1 000 ? plus de 4 000 ?

13) pourquoi est-il si difficile de s'arrêter ?

parce que on en prend l'habitude et on ne peut plus s'en passer ?
parce que le tabac contient une substance qui rend dépendant ?

14 Si tu fumes

tu as plus de mal à respirer et cela à des conséquence sur tes performances sportives ?

tu as plus de mal à respirer et cela à des conséquence sur tes performances intellectuelles ?

cela peut provoquer des cancers ?

tu raccourcis ton espérance de vie ?

15) si tu n'as jamais fumé :

envisages-tu (malheureusement) de te laisser influencer un jour ?

non, jamais, c'est promis, juré ?